

Les pompiers morgiens à l'honneur

Par Benoît Cornut

EXPOSITION | 250^e ANNIVERSAIRE

Le Musée Forel et la Fondation Bolle mettent la vocation d'hommes du feu en lumière avec «Pompiers: du Toscin au 118». Au grand plaisir d'une compagnie morgienne qui fête son quart de millénaire en 2020.

«**P**lus tard, je serais pompier.» Qui n'a jamais entendu cette phrase chez un enfant? Il faut dire que le métier de combattant du feu fait rêver dès le plus jeune âge, que ce soit par sa nature héroïque ou simplement la beauté de ses camions rouges.

Depuis le 20 mai et jusqu'au 13 septembre 2020, le Musée Forel et la Fondation Bolle consacrent une exposition commune aux combattants du feu d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui. L'occasion de se plonger dans un univers passionnant et dont les acteurs remplissent encore de nos jours une mission essentielle pour la population.

Complémentaire, l'exposition



Roger Comtesse et Michel Friederich (premier plan) ont été à l'origine d'une expo magnifiée par Salvatore Gervasi. Olivier Vogelsang/VQH

profite des deux sites pour présenter des thématiques différentes. Ainsi, on s'intéresse davantage au monde fantastique et fantasmé des sapeurs-pompiers

au Musée Forel, où se mêlent affiches de cinéma mythiques, objets de mémoire collective ou encore jouets en tout genre. «Des dizaines d'entre eux sont à disposition des enfants qui peuvent venir jouer, on ne voulait pas les priver de cette possibilité et les rendre tristes», précise Yvan Schwab, conservateur. C'est assez fou de voir la quantité de jouets

de pompiers. Cette passion, on constate qu'elle perdure chez les adultes notamment à travers des objets de modélisme.»

Du côté de la Fondation Bolle, l'exposition se focalise sur le monde réel et l'histoire des pompiers vaudois. On peut y contempler toute une série d'équipements et d'accessoires qui racontent leur époque et les moyens d'interventions à disposition des hommes du feu. Des moyens qui peuvent paraître quasi préhistoriques pour les générations d'aujourd'hui, à

l'image du seau d'eau en cuir. «On a la chance de pouvoir exposer du matériel aussi ancien et bien conservé. On a également pu mettre la main sur près de 250 photos d'époque et de qualité exceptionnelle grâce à l'important travail fourni par le responsable de l'espace historique des pompiers de Lausanne Pierre George», explique Salvatore Gervasi, conservateur de la Fondation Bolle.

I Fierté des anciens

Un travail tout particulier a été effectué pour retracer l'histoire des pompiers vaudois et morgiens notamment à l'aide d'une frise chronologique qui permet de rendre compte des grandes évolutions rencontrées par les corps d'intervention. Et celles-ci sont nombreuses, puisque cela fait exactement 250 ans que la compagnie morgienne existe.

À l'origine de l'exposition, les membres de l'amicale des anciens pompiers morgiens Michel Friederich, Roger Comtesse et Vincent Quartier-La-Tente sont ravis du résultat. «C'est magnifique. Quand on pense à la proposition qu'on avait faite aux deux musées il y a trois ans, on réalise l'énorme travail qui a été opéré depuis. Les conservateurs se sont emparés de cette thématique de manière jubilatoire, s'enthousiasmant les trois compères. Pour les sapeurs-pompiers vaudois, c'est une superbe vitrine. Et puis, nous sommes fiers de voir que l'on rend hommage à des gens qui sacrifient leur vie pour la population depuis des siècles.» ■

Anniversaire préservé

Après cinq ans passés à monter les festivités du 250^e anniversaire de la compagnie morgienne, l'amicale des anciens pompiers a de quoi être déçue de la tournure prise par l'année 2020. Mais elle ne se laisse pas abattre pour autant. «C'est vrai que c'est embêtant et que ça nous complique les choses, mais on s'adapte. La pose de la plaque commémorative prévue sur le grenier bernois le 25 avril a par exemple dû être repoussée à la fin de l'année. Ce qui fait sens puisqu'historiquement les premiers pas de la compagnie datent du 14 novembre, sourit un Michel Friederich jamais à court de pirouettes archivées. Quant à la caserne, qui fêtera ses 50 ans le 19 juin, on cherche encore un lieu pour célébrer, car on ne pourra pas le faire sur place.»